

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2019

## HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

séries : L et ES

Durée de l'épreuve :    série L :    4 heures    Coefficient : 4  
                                  série ES :    4 heures    Coefficient : 5

## SUJET

*Les calculatrices ne sont pas autorisées.*

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

## **PREMIÈRE PARTIE**

### **Composition d'histoire**

**Le candidat traite l'un des deux sujets suivants :**

#### **Sujet 1**

Le Proche et le Moyen-Orient : un foyer de conflits depuis 1945

#### **Sujet 2**

Le projet d'une Europe politique depuis le Congrès de La Haye (1948)

## DEUXIÈME PARTIE

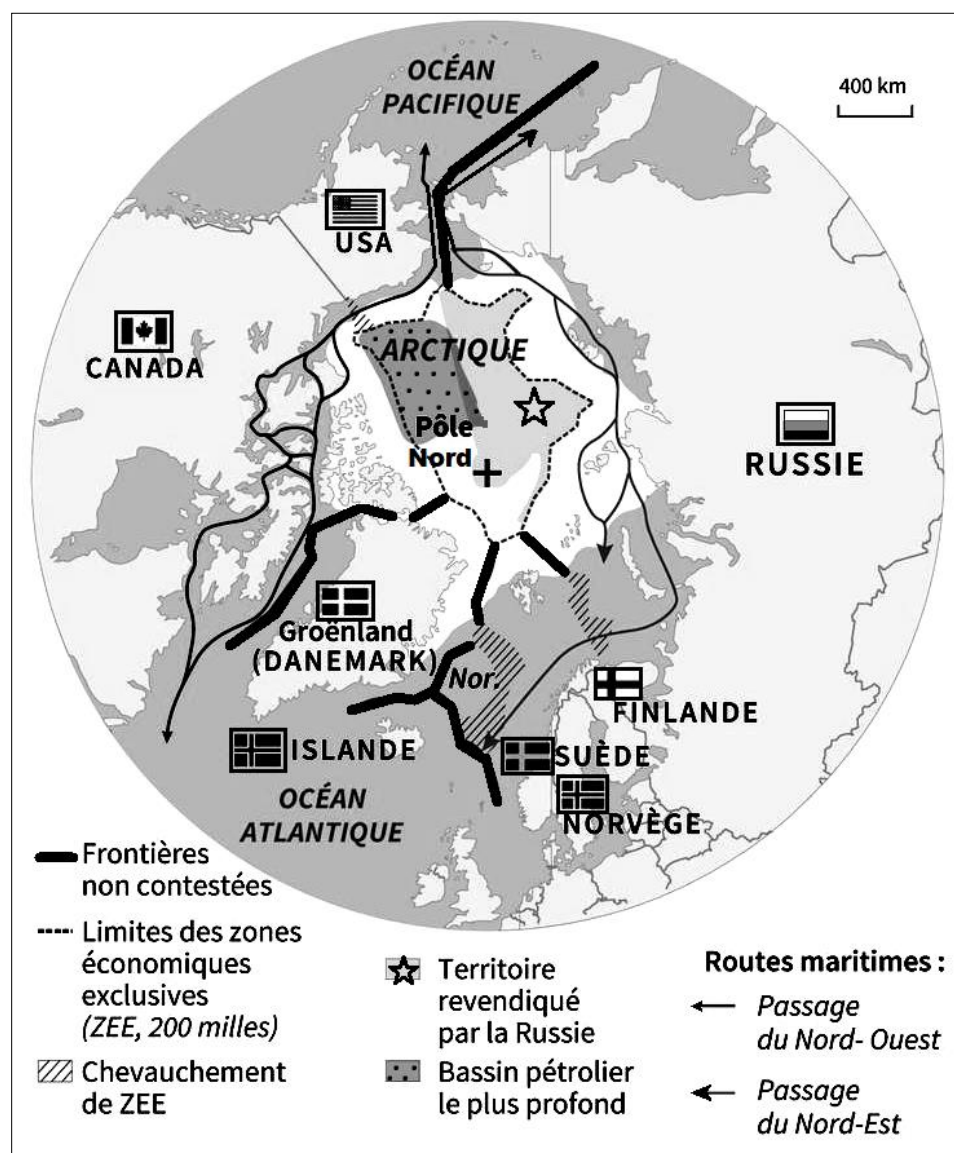
### Etude critique de deux documents de géographie

#### Les espaces maritimes : approche géostratégique

##### Consigne :

Comment l'océan Arctique illustre-t-il les enjeux géostratégiques des espaces maritimes dans la mondialisation ?

##### Document 1 : Frontières et revendications en Arctique



Sources : Gillian HANDYSIDE, Paz PIZARRO – AFP (Agence France Presse), 2017 (selon des données issues du Conseil de l'Arctique, de l'Université de Durham, et de l'ONU)

## Document 2 : Géopolitique de l'Arctique

« La fonte rapide de la banquise dans l'Arctique en été laisse entrevoir la possibilité de sa disparition estivale d'ici quinze à soixante ans, [...] prolongeant la saison relativement navigable pour tous les navires de deux mois et demi à désormais trois à cinq mois. Cette fonte ranime ainsi l'intérêt pour les mythiques passages du Nord-Est (au nord de la Sibérie) et du Nord-Ouest (à travers l'archipel arctique canadien), routes maritimes entre l'Europe et l'Asie plus courtes de plus de 7 000 km que par les canaux de Panama ou Suez. [...] [Cependant], du fait des contraintes majeures qui demeurent - risques pour la navigation, coûts élevés des navires à coque renforcée, impossibilité de développer une desserte fondée sur le juste-à-temps - les compagnies maritimes semblent peu intéressées par le transit [...] : sur 125 entreprises interrogées en 2010 (98 réponses), seules 17 manifestaient un intérêt pour l'Arctique [...].

Les médias mettent beaucoup l'accent sur l'eldorado que constituerait l'Arctique en matière de ressources, et nombre de pays comme le Japon ou la Chine ne cessent de justifier leur intérêt pour la région et de revendiquer une place d'observateur au sein du Conseil de l'Arctique<sup>1</sup>. Le *US Geological Survey* estimait en 2008 que 10 % des réserves de pétrole et 29 % des réserves de gaz qui restent à découvrir se trouvaient dans l'Arctique [...]. Ces réserves estimées demeurent à prouver et leur présence ne préjuge pas de la rentabilité de leur exploitation. Toutefois, bien que non négligeables - elles représentent environ sept ans de consommation mondiale de gaz, et trois ans pour le pétrole - elles ne sont pas non plus immenses et ne sauraient se substituer aux gisements du Moyen-Orient. »

Source : Frédéric LASSERRE, « La géopolitique de l'Arctique : sous le signe de la coopération », *CERISCOPE Environnement* (publication du Centre de Recherches Internationales et de l'Atelier de cartographie de Sciences-Po), 2014 [en ligne]

---

<sup>1</sup> Le Conseil de l'Arctique est un forum intergouvernemental créé en 1996, afin de discuter des problématiques touchant à cette région. Il réunit les 8 Etats ayant une partie de leur territoire dans la zone arctique, ainsi que 6 associations représentant les peuples autochtones. Depuis 2014, la Chine et le Japon ont obtenu le statut d'observateurs au Conseil (13 Etats actuellement, dont la France).